

des travailleurs, d'accroître leur méfiance envers les directions traditionnelles, ce qui peut apparaître sous la forme de mouvements grévistes suivis plus ou moins volontiers par les directions syndicales ou désavoués par elles.

La petite et moyenne paysannerie désireuse avant tout de résoudre le problème de la conversion de son argent en machines, engrais, moyens de production et biens de consommation, et de stabiliser sa situation, peut fort bien, si elle est désillusionnée, faire la fortune d'un nouveau Bonaparte. Mais le développement de cette crise est lent. La classe ouvrière est encore fortement contrôlée par ses organisations traditionnelles. La prise de conscience des trahisons est très lente et la réalisation à la manière capitaliste de quelques réformes contribue à prolonger les illusions.

Ces facteurs, ainsi que l'influence des U.S.A. qui ne peuvent plus tolérer un rival fasciste indépendant, doivent déterminer l'existence d'une république représentative à gouvernement fort d'une durée assez longue.

Ce sont ces perspectives qui dictent à notre parti les conditions sa lutte.

- lutte pour la conquête des masses.
- légalisation.
- rythme organisationnel patient.
- liaison étroite entre les tâches offensives et défensives dans le cadre du programme transitoire.
- construction d'un grand parti révolutionnaire.

Il serait faux d'attendre un brusque réveil et une prise de conscience brutale des travailleurs. Ceci se fera de façon très lente et le rôle du parti consiste non à attendre "le miracle" qui placera à l'ordre du jour la Révolution, et renforcera ses rangs, mais au contraire à se considérer comme l'unique moyen capable d'amener les travailleurs à une vue exacte de la situation et de poser clairement les problèmes révolutionnaires.

#### 9/ Nos mots d'ordre.

Les mots d'ordre de notre parti doivent viser tout d'abord à soutenir les revendications des travailleurs et à mettre en échec le plan de famine et de surexploitation de la bourgeoisie. C'est dans la défense de leurs conditions de vie que les masses feront dans la période des mois à venir l'expérience des directions traditionnelles et celle des moyens de lutte. C'est dans cette lutte que nous aurons à faire la preuve de notre efficacité. D'où l'énorme importance du travail syndical. Il faut se pénétrer de cette idée sous peine que tous nos efforts soient stériles : les prochaines luttes sont économiques et non des luttes politiques posant la question du pouvoir.

a/ Défense du niveau de vie des masses par les mots d'ordre suivants :

- revalorisation des salaires au niveau de 1936;
- échelle mobile des salaires avec réajustement à la base et établissement de l'indice par la C.G.T.;
- retour à la loi des 40 heures, les heures supplémentaires doivent être payées à partir de la 40<sup>ème</sup> heure et non de la 48<sup>ème</sup> comme à présent;